



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-81-Decharge-international-e.html>

I.D n° 81 : Décharge international(e)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 23 décembre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Juin 07 : Yves Jacques Boin lit Isabella Perez Montalban (en présence de l'auteur, à g.) dans l'anthologie *Trois poètes espagnols* publiée pour l'occasion par les éditions du Murmure.

Je prête la main, certes j'y met parfois le bras jusqu'à l'épaule, mais de la machinerie de *Décharge*, je ne demeure pas moins un observateur, - j'aime d'ailleurs ce rôle. Toujours curieux par exemple de découvrir le visage du prochain numéro, car même si j'en ai alimenté les feux, c'est bien Jacques Morin qui au final arrête les sommaires, ordonne et tranche, pour un résultat que je découvre, lecteur souvent étonné, à réception dans ma boîte à lettres. Et même si conjointement nous essayons d'anticiper les difficultés, - mais c'est à Jacques qu'il revient de se les coltiner -, si nous nous efforçons d'orienter la publication selon nos parti-pris, il serait présomptueux, me semble-t-il, de soutenir que toute évolution ressortit d'un choix : la revue tel un organisme vivant, jouissant à notre dépit comme d'une relative autonomie, se développe à son rythme, nos décisions n'étant au final que des stimuli parmi d'autres, pas plus décisifs que des apports extérieurs contingents.

Cette réflexion, à la suite du dossier *Trois Poètes grecs*, dans le récent numéro 136 (décembre 07), trois mois après un dossier espagnol de même calibre, alors que pour mars 2008 se prépare (mince mystère, dont se nourrit cependant la présente intervention) un ensemble poétique portugais, ce qui indique une accélération notable du rythme de publication de ces dossiers consacrés à des poètes étrangers, singularité nouvelle de *Décharge*, louable mais dont je suis pas certain (amusons-nous en) qu'elle ait été sciemment décidée.

Constat : à une exception près, mais fameuse, dont je reparlerai un prochain jour, aucun poème en traduction n'est paru dans *Décharge* avant le numéro 113 où sont accueillis cinq représentants de la *Jeune poésie arabe*. Initiative d'Alain Kewès, renouvelée dans le n°118, avec Luis Mizon, tandis que Grecia Caceres nous introduit à la poésie péruvienne. Le pli semble pris, peut-être incidemment, mais confirmé à partir du n° 120 et la première traduction de Rüdiger Fischer, devenu depuis lors chroniqueur attiré de la revue : le poète allemand Thilo Schimdt alors y « frappait pour faire signe ».

Dans *Décharge* 124, pas moins de 5 poètes allemands sont présentés par leur traducteur, François Mathieu cette fois. Vont suivre : cinq poètes polonais dans le 129 ; trois italiens (n° 132) avant les espagnols du 135, l'élan est définitivement donné. Derrière l'émergence de ces publications, débusquons une collaboration, trop peu soulignée mais d'une réjouissante efficacité, avec l'association sise à Dijon : *La Voix des Mots*, laquelle sous la direction du comédien et poète **Yves Jacques Bouin**, organise, entre autres activités et festival, *Salut poètes*, manifestation exclusivement tournée vers la poésie étrangère. Notre revue en bénéficie, le traducteur - nommons encore Jacques Burko, Jean Baptiste Para, Claude Le Bigot, - acceptant d'y présenter ses invités de Dijon, parfois davantage : *Décharge* y a gagné une orientation nouvelle qui ne manquera pas, on peut le parier, de susciter d'autres initiatives, à l'exemple du dossier grec du n° 136 où, sur l'instigation de Louis Dubost, la traductrice Marie-Laure Coumin-Koutsaftis nous donne à lire Jenny Mastoraki, Katerina Anghelaki-Rooke et Iannis Kondos.

"*La voix des mots*" : pour en savoir plus sur les importantes activités de cette association : www.lavoixdesmots.fr/